

ECOTRIP AU CŒUR DES ANDES

Champion de la biodiversité, l'EQUATEUR abrite 1/5e des espèces de plantes et d'oiseaux du globe. Récit d'une évasion inspirée par le respect de la nature et le tourisme durable.

Une manière agréable de découvrir les secrets de la forêt équatorienne. À cheval!

Le lac Quilotoa s'est formé au fond d'un cratère volcanique rempli d'eau turquoise.



“ La région de Quilotoa est sans aucun doute la plus AUTHENTIQUE de l'Équateur. ”

La lagune - située à 3800 mètres d'altitude - offre un panorama saisissant.



Le périple commence par les Andes, épine dorsale de ce petit pays d'Amérique latine. Sur la route de Quilotoa, le Cotopaxi est l'un des plus hauts volcans actifs du globe (5900 m). Les paysages de la Cordillère alternent pla-

teaux andins et sommets hérissés. La route à flanc de montagne grimpe, lacet après lacet, et frôle des ravins vertigineux. Les cimes enneigées tutoient le ciel avant de plonger dans les eaux turquoise de la Laguna Quilotoa (4100 m) qui s'est formée au fond d'un cratère volcanique. Chaque année, la surface de ce miroir azur est réduite à cause du réchauffement climatique.

PAS DE GASPI!

Du lac, le voyageur remonte vers le village de Chugchilán pour atteindre le **Black Sheep Inn**. Cet écolodge réunissant différentes constructions accrochées à la montagne est tenu par un couple nord-américain. Du salon, la vue sur le canyon est impressionnable. L'auberge est un bon point de départ pour des randonnées de quelques heures ou d'une journée,

les cartes étant fournies par la maison. Afin de minimiser l'impact touristique, les bouteilles en plastique ont été supprimées au profit de fontaines d'eau potable. L'écologie produit ainsi moins d'une once (environ 30 g) de déchets non recyclables par jour et par personne.

LE PÁRAMO

L'Avenue des volcans est une route qui s'étend du Nord au Sud et passe par quelques-uns des volcans emblématiques du pays. Elle offre des vues somptueuses, pi-

quetées d'ocre, de vert et de brun. Les mêmes couleurs, invariablement. Et une infinité de nuances. Endormi depuis 10.000 ans, le mont Chimborazo (6310 m) joue à cache-cache avec les nuages et laisse parfois entrevoir son dôme immaculé. À ses pieds, le páramo est un ensemble de prairies subalpines fouettées par des vents furieux et des pluies verglacées. Bien que d'une beauté sauvage, le páramo est une terre inhospitalière. Seules quelques plantes basses parviennent à pousser, blotties au plus près du sol pour se protéger des intempéries. Au



Sourires amusés de fillettes vêtues de l'habit traditionnel des Andes: jupe, chapeau, châle...



Le parc Condor recueille, protège et soigne les rapaces en mauvaise santé.



Le Páramo - d'immenses prairies tachetées d'ocre, de brun et de vert - révèle toute sa beauté sauvage.

milieu de ce paysage désolé, des écoliers en uniforme dévalent des collines voisines. Ils courent à toute vitesse alors que les étrangers s'épuisent après quelques pas, essoufflés par l'altitude.

EL CONDOR

La route panaméricaine suit l'Avenue des Volcans et rejoint la Sierra Norte. Un minuscule point noir et blanc apparaît dans le ciel: nous avons la chance d'observer un superbe condor des Andes, le plus grand rapace au monde. En Équateur, il n'en resterait qu'une

trentaine. «Ils vivent près de 80 ans et un couple reste fidèle pendant toute son existence. La réduction des ressources alimentaires et la persécution implacable dont elle fait l'objet menacent cette espèce en voie de disparition», explique José, le gardien du Parque Condor, un centre de révalidation pour rapaces situé à l'Est d'Otavallo. Le parc abrite un condor mâle au plumage sombre et à la collette blanche. Il faut l'imaginer planant au-dessus des cimes enneigées, à plus de 5000 mètres d'altitude...

Aux portes de l'Amazonie coulent de nombreuses sources d'eau chaude aux propriétés curatives.



SCARABÉES GÉANTS

Après les Andes, cap sur l'Oriente, une région située aux portes de l'Amazonie. Un couple de Belges y tient l'écologie **Hakuna Matata**. Les lieux respirent le calme et la sérénité. Entourées de terrasses privées garnies de hamacs, les cabanes en bois sont spacieuses et confortables. Tout autour, la végétation est luxuriante. Le bruissement continu des insectes et le coassement strident des grenouilles sont très rapidement intégrés. Les voyageurs profitent de la piscine d'eau douce ou de la petite grève qui borde la rivière Inchillaqui avant de déguster des fruits exotiques. On découvre ainsi le *chirimoya*, tendre et charnu. Octavio, guide des lieux, prépare des *chanta-curos*, des larves de scarabées géants, jaunes, épaisses et longues de 5 centimètres qui gigotent frénétiquement dans le bol en terre. Brr! Une fois poêlées, elles s'avèreront cependant délicieuses.

FILLE OU GARÇON?

«Les plantes de la jungle soignent toutes les maladies», affirme Octavio en taillant le tronc d'un arbre.

Le soir tombé, on entend le coassement des grenouilles depuis les hamacs d'Hakuna Matata

Une halte pour découvrir quelques merveilles gustatives: cœurs de palmiers à la chair tendre, goyaves...

Il s'en écoule une sève rouge appelée *sangre de dragón*, très efficace contre les démangeaisons causées par les moustiques. Riche en plantes à usage médicinal, la forêt est la pharmacie naturelle des communautés indigènes et intéresse vivement les chercheurs occidentaux. Un quart des médicaments européens provient de la forêt pluviale. Ici, tous les maux ont leur remède. Mastiquer des feuilles de tabac permet de décongestionner ses poumons. *Uñas de gato* (griffes de chats) entre dans le traitement du cancer de la prostate. Celle qu'on surnomme «suis-moi, suis-moi» aurait des vertus aphrodisiaques grâce à son parfum vanillé supposé attirer les prétendants. Plus étrange, les *orejas de conejo* (oreilles de lapin) peuvent prédire le sexe de l'enfant à venir.

ARBRE MARCHEUR

Pour les indigènes, les plantes sont animées d'une force divine. Ainsi, l'arbre *caminante* (qui marche) possède des racines aériennes qui redescendent vers le sol pour se replanter. L'arbre avance d'un ou deux mètres selon sa rapidité de croissance! Cette particularité et d'autres encore se découvrent avec un guide. À pied ou à cheval. Assez sportive à cause des

S'aventurer seule sur les chemins de randonnée au sein de la forêt de nuages pour les plus courageuses...

... ou bien s'offrir les services d'un guide comme Francisco.

Il n'est pas incongru de rencontrer des singes. Attention aux GSM, ils sont très habiles pour vous les piquer!

La tyrolienne de Santa Lucía au beau milieu de la nature offre des sensations garanties!

EN PRATIQUE

■ **INFOS:** ambassade de l'Équateur (363, avenue Louise. 1050 Bruxelles. 02/644.30.50).

■ **FORMALITÉS:** passeport en cours de validité.

■ **Y ALLER:** avec Thomas Cook Discover, circuit de 15 jours en autocar, extension possible aux Galapagos à partir de 2.199 €/pers., vol compris (infos chez www.thomascook.be et en agences de voyages) - Emotion Planet, une structure belge, propose des voyages à dimension humaine «sur mesure», prix sur demande (www.emotionplanet.com).

■ **DEVISE:** le dollar US (1 € = 1,34 US \$).

■ **SOROCHE:** en général, on s'acclimate en 1 à 2 jours au «mal des montagnes».

PRÉSERVER

À l'intérieur, le lodge est éclairé aux bougies et par une lumière fournie par les panneaux solaires. Francisco raconte l'histoire de la propriété. Auparavant, tout était voué à l'élevage et à l'agriculture. Quand l'endroit a été classé par le gouvernement, la coopérative a cherché des alternatives écologiques. En 1998, les 12 familles membres se lancent dans l'écotourisme. Pour préserver la biodiversité de la forêt nuageuse, ils ont replanté une zone de 20 hectares. «Au rythme où disparaissent les forêts, l'Équateur ressemblera bientôt à une immense savane», commente Francisco. Au-delà des limites de la réserve, il montre des surfaces menacées par la déforestation. «Quand on coupe les arbres, tout disparaît. Sous la végétation luxuriante, la terre est pauvre, stérile et soumise à l'érosion.» Et Francisco ajoute: «Il ne reste que 12 % de la forêt nuageuse d'origine!».

Coordination: Brigitte Tabary.